

6 Société et Culture

Logement/Cession d'immeuble à usage d'habitation

L'Aninf cède un "Trois-Niveaux" à la Défense nationale

L.R.A.

Libreville/Gabon

La convention marquant la cession officielle d'un immeuble de deux étages a été signée, jeudi dernier, au Camp Roux, entre le directeur général de l'Aninf, Alex Bernard Bongo Ondimba, et le secrétaire général du ministère de la Défense nationale, le général Gabriel Mally Hodjoua.

L'AGENCE nationale des infrastructures numériques et des fréquences (Aninf) a procédé, en fin de semaine dernière, à la cession d'un immeuble à usage d'habitation au ministère de la Défense nationale. Le directeur général de l'Aninf, Alex Bernard Bongo Ondimba, et le secrétaire général dudit ministère, le général Gabriel Mally Hodjoua, ont paraphé la



Le bâtiment cédé par l'Aninf au ministère de la Défense nationale.



Alex Bernard Bongo Ondimba et le général Gabriel Mally Hodjoua, paraphant la convention de cession.

convention scellant cette transmission. L'acte a été suivi de la remise solennelle des clés.

Le directeur général de l'Aninf a remercié à cette occasion, pour leur professionnalisme, tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cet immeuble de deux étages et comptant 12 appartements de grand standing (une chambre, salon et cuisine). Notamment le Génie militaire et, surtout, l'entreprise adjudicataire.



Photo de famille à la fin de la cérémonie.

Il a ensuite déclaré : « cet investissement va améliorer les conditions des forces de défense et de sécurité ». Ce

qu'a d'ailleurs confirmé le général Mally Hodjoua : « Vous avez contribué à aider le commandement en relevant le moral de la troupe. Ce ne sont pas uniquement 12 gendarmes qui vont bénéficier de ces logements. Car, derrière chaque soldat, il y a une famille. Lesquelles familles vont d'ailleurs voir leur dignité renforcée ».

S'adressant au commandant en chef de la gendarmerie nationale, le secrétaire général du mi-

nistère de la Défense nationale a rappelé que l'affectation de ses logements est un acte de commandement : « L'autorité que vous incarnez va s'en trouver encore renforcée. Je ne doute pas un seul instant de votre ferme intention d'obtenir des bénéficiaires de ce bijou que cette infrastructure soit correctement maintenue dans un état de propreté et de conservation, de sorte qu'elle qui profite à plusieurs générations de gendarmes ».

Pour parvenir à la construction de cet immeuble, l'Aninf a bénéficié d'un espace, à la faveur du décret n° 0838/PR/MECT/DGI réunissant les parcelles N°251 et 254 de la section N possédant les titres fonciers 6940 et 6941 et jouxtant les maisons d'habitation appartenant à la gendarmerie nationale du camp Roux.

Santé/Prévention du VIH/Sida

Pour une meilleure prise en charge des malades

R.H.A.

Libreville/Gabon

MÉDECINS et personnels des structures sanitaires publiques et privées de Libreville, en service dans les départements de prise en charge du VIH/Sida, se sont retrouvés en fin de semaine écoulée autour du Dr Raissa Okouyi Ndong Assapi, directeur de Programme de lutte contre les infections sexuellement transmissibles (Plist). But de la rencontre : échanger sur les différentes questions relatives à la prise en charge des personnes at-

teintes de cette affection virale. Cette réunion de travail a permis de revisiter les mécanismes à même de faire améliorer la prise en charge des malades. Laquelle passe, selon les participants, par la fluidité des approvisionnements en médicaments et, surtout, le respect des directives nationales, objet d'une mauvaise application par certains praticiens. Au nombre des points débattus, le circuit de commande des Anti-retro-viraux (ARV), le rapport des structures hospitalières sur la prise en charge des malades du Sida, le protocole des traitements ARV selon les recommandations de l'Orga-



Le Plist tenant une réunion avec des agents hospitaliers.

nisation mondiale de la santé (OMS) et le traitement de troisième ligne. Le Dr Okouyi Ndong Assapi a expliqué les différents mé-

canismes de commande des médicaments. Non sans souligner que les différentes structures sont généralement confrontées au pro-

blème de rupture de stocks, une véritable préoccupation pour les malades pris en charge.

Elle a donné des explications sur la manière dont doit être élaboré le circuit de commande à Libreville et à l'intérieur du pays.

Le rapport des différentes structures a été l'occasion de faire connaître le nombre de malades déclarés au cours de l'année 2015, celui des personnes enregistrées, des femmes enceintes déclarées et mises sous traitement et bien d'autres caractéristiques.

Pour le directeur du Plist, le traitement de troisième ligne des personnes vivant

avec le VIH/Sida doit laisser éclorre un comité de mise sous traitement de cette catégorie des personnes.

Cette séance de travail a également été mise à profit pour revenir, un tant soit peu, sur les nouveaux objectifs de "90-90-90" à atteindre d'ici 2020. C'est-à-dire : 90% des personnes vivant avec le sida, qui doivent connaître leur statut sérologique ; 90% des personnes infectées par le sida, dépistées et qui reçoivent un traitement ARV durable. Et 90% des personnes recevant un traitement ARV, mais qui ont une charge virale durablement supprimée.

Enseignement supérieur

L'UOB envisage un partenariat avec trois universités nigérianes

A.N.

Libreville/Gabon

UNE délégation de l'Université Omar Bongo, conduite par son recteur, le Pr Marc-Louis Ropivia, a été reçue dernièrement par l'ambassadeur du Nigeria, Effiom Archibong, en fin de mission diplomatique à Libreville. La rencontre, tenue dans les locaux de la chancellerie, s'est articulée autour d'un point : le "renforcement du processus de coopération dans le domaine de l'apprentissage des langues". Notamment l'anglais et le français, entre l'UOB et les universités de Uyo, Calabar et Nzukla au Nigeria. Marc-Louis Ropivia a remercié le diplomate nigérian pour son implication sur ce dossier. Il l'a ensuite exhorté d'être sa courroie de transmission auprès des administrations des universités

suscitées, à son retour au Nigeria, en vue de l'accélération de la mise en œuvre de cette coopération universitaire.

Le recteur de l'UOB veut voir les étudiants gabonais bénéficier d'un an d'apprentissage de la langue de Shakespeare au Nigeria, et voir ceux de trois universités nigérianes se rendre au Gabon pour recevoir également des rudiments de la langue française.

Selon M. Ropivia, ce partenariat entrera dans sa phase effective dès le mois de mai prochain. Entre-temps, les étudiants doivent créer un cadre standard pour la qualité des formations. Autrement dit, pour l'amélioration des "curricula" et des modalités de leurs formations respectives.

Le diplomate nigérian s'est réjoui de l'initiative du rectorat de l'UOB.

UN NOUVEAU DESIGN, POUR UN NOUVEAU BUREAU.

BUREAU - ESCRIBAN DE TRAVAIL - SIÈGES - CALL CENTER - ALLOCATION RÉCEPTION - ATTENTE - COFFRE FORT - LUMIÈRES FABRICATION LOCALE SUR MESURE - INFORMATION - MULTIFONCTION KEBO

electra
TOUT POUR LE BUREAU

Electra Libreville : (+973) 01 79 28 23 - 01 79 28 10 - 08 00 00 71 - 07 14 01 35 - Fax : 01 79 79 11 - 01 79 64 00 - (+973) 08 20 27 04

Nous collaborons avec